

# CHAMBRE ISLAMIQUE

## Des échanges qui promettent

O.K.

Le séjour de la délégation de la Chambre islamique dans notre pays a pris fin le samedi 3 décembre dernier. Ce premier contact avec les opérateurs économiques burkinabè reste à être concrétisé par les financements qui pourront survenir.



Les échanges directs entre les Burkinabè et la chambre islamique ont eu lieu

**L**a Chambre islamique de commerce et d'industrie existe depuis 1979. C'est une institution spécialisée de l'Organisation de la conférence islamique (OCI) dont l'objectif premier est de promouvoir le secteur privé.

Le Sheikh Ismaël Ali Abudawood, président de ladite Chambre, a conduit cette mission au Burkina dans le but, dit-il, de prendre contact avec les opérateurs économiques locaux, de s'imprégner de leurs difficultés et d'engager une action de coopération.

Nos hôtes ont, avant de rencontrer leurs homologues burkinabè samedi au CBC, visité des réalisations comme Ouagarinter et le site du SIAC. Des visites de courtoisie ont été rendues à des personnalités burkinabè dont le Premier ministre.

La rencontre avec les opérateurs économiques fut sans doute

l'un des points forts de ce séjour. Elle a permis aux uns et aux autres d'échanger directement des possibilités qu'offre une coopération entre le Burkina Faso et les pays islamiques.

En général, les hommes d'affaires burkinabè ont fait comprendre que leurs problèmes étaient liés au financement et à l'équipement des activités.

En réponse, la Chambre islamique s'est dite prête à financer tout projet fiable, grâce au soutien de la Banque islamique de développement. Le Sheikh Abudawood a surtout encouragé nos opérateurs économiques à se rendre au Caire en 1995, où se tiendront les deuxièmes rencontres de la Chambre islamique, qui sont une occasion de contacts importants.

La délégation a quitté Ouagadougou samedi soir pour Bamako. □